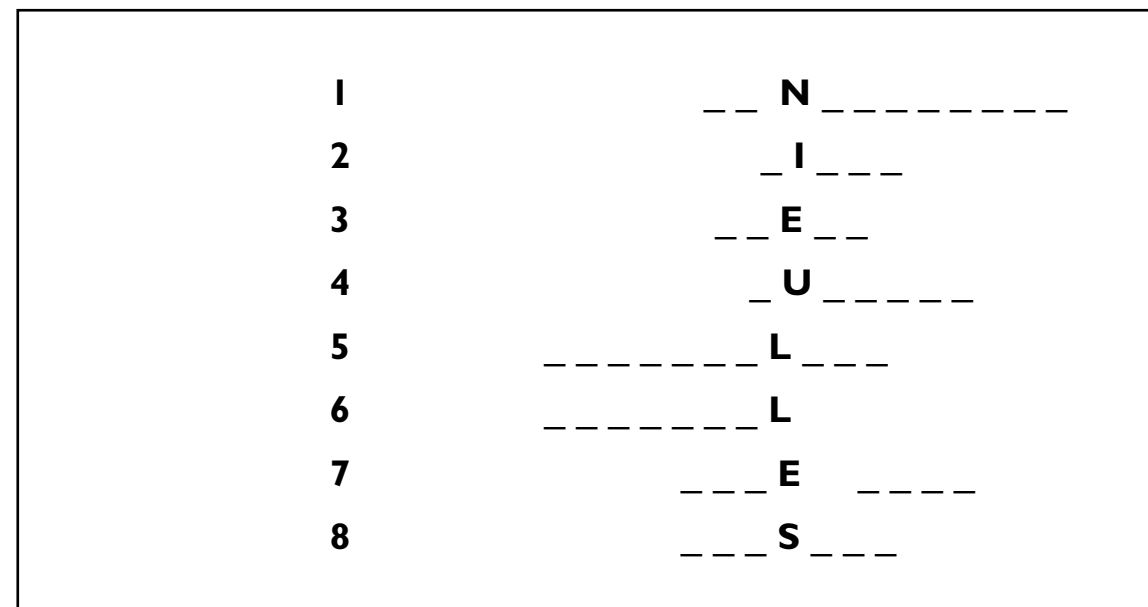


## Mots croisés sur le thème des « Fêtes » :



### Définitions :

- 1 - Nom d'une grande fête qui a eu lieu en juin 1934.
- 2 - J'ai longtemps été un marché couvert, mais aussi une salle des sports et des fêtes avant d'être une salle de spectacle depuis 1990.
- 3 - Festival en mon honneur qui eut lieu à Armentières de 1963 à 1973.
- 4 - Au départ fête religieuse : dédicace de l'église paroissiale, c'est-à-dire la consécration de la paroisse à l'invocation d'un saint. Cette fête était aussi accompagnée d'une procession.
- 5 - En 1962, ce jeu télévisé anima les foules !
- 6 - On me trouve mentionné dans les archives d'Armentières pour la première fois en 1859. A l'origine, je suis une fête païenne qui a été christianisée pour signifier l'entrée en carême.
- 7 - Je me situe cent jours avant le baccalauréat, j'ai été longtemps fêtée à Armentières au Lycée Gustave Eiffel.
- 8 - Je fus construit dans le square Victor Hugo en 1897-1898 et en partie détruit par les bombardements durant la Grande Guerre. Restauré de 1922 à 1923, je fus de nouveau victime des bombardements aériens en mai 1940. En 1955, la municipalité fit le choix de ne pas me restaurer en raison de la proximité de la route nationale et des nuisances sonores occasionnées par le passage des automobiles.

## QUELQUES JEUX DE MOTS EN « PATOS » de Gustave Lambin

### Trouvez la bonne définition :

1 Grosse tartine	<b>A</b> Ceinse, ceinsi
2 Tâches de rousseur	<b>B</b> Cauches
3 Lessiveuse (sa réputation est d'être médisante)	<b>C</b> Buresse
4 Chaise	<b>D</b> Brin d'judas
5 Ferme, fermier	<b>E</b> Briffe
6 Chaussettes	<b>F</b> Caière, caielle

### Complétez la phrase avec les mots ci-dessous :

buresse - brin d'judas - briffes - cauches

- 1 - Y li faut tros \_\_\_\_\_ pou sin gouter.
- 2 - Les Roux ont du \_\_\_\_\_ plein leu figure.
- 3 - Avor inne langue de \_\_\_\_\_ .
- 4 - J' n'ai pus l' temps d'raccommoder les \_\_\_\_\_ de m'n homme.

## Edito

### Collecte d'Archives Samedi 11 avril

Les Archives municipales organisent une deuxième édition de « La petite collecte des Archives d'Armentières ».

Venez rencontrer l'équipe des Archives le 11 avril à la Médiathèque afin d'échanger autour de l'histoire de la ville et/ou nous apporter vos documents témoignant de son riche passé : correspondances, photographies, cartes postales, papiers à entête d'entreprises, carnets de poilus, livrets militaire, cartes et plans, etc.

Vos dons seront précieusement conservés au sein du service des archives aux côtés des archives de la mairie et pourront être valorisés dans le cadre d'expositions ou sur le site internet des archives municipales.

Pour les enfants, un atelier découverte sera organisé à 11h et à 15h (l'activité est réservée aux enfants de 7 ans et plus). Et pour le parents, des documents et objets originaux issus des collections actuelles seront exposés toute la journée.

Rendez-vous le 11 avril à la Médiathèque de 10h à 12h et de 14h à 17h.

# La petite Collecte

## des Archives d'Armentières

deuxième édition



**Samedi  
11 avril  
2015**

**PARTAGEZ L'HISTOIRE**

**LIEU DE RENCONTRE**

**À la Médiathèque**

10h à 12h  
14h à 17h

Venez rencontrer l'équipe des Archives afin d'échanger autour de l'histoire de la ville et/ou nous apporter vos documents témoignant de son riche passé : correspondance, photographies, cartes postales, papiers à en-tête d'entreprises, carnets de poilus, livrets militaires, cartes et plans, etc.

Vos dons seront précieusement conservés au sein du service des archives aux côtés des archives de la mairie et pourront être valorisés dans le cadre d'expositions ou sur le site internet des archives municipales.





La petite collecte des archives le 11 avril à la Médiathèque

### ARCHIVES COMMUNALES D'ARMENTIERES

Mairie d'Armentières - Place du Général de Gaulle  
Horaires d'ouverture :  
du mardi au vendredi de 9h à 12h et l'après-midi sur rendez-vous  
le samedi de 9h à 11h30.  
Fermeture annuelle : la première semaine de février  
Téléphone : 03.61.76.20.97 email : archives@ville-armentieres.fr  
www.archives.armentieres.fr



➤ **La chronique est maintenant téléchargeable sur le site de la ville d'Armentières : '''[armentieres.fr](http://www.armentieres.fr)'''.**

## DECOUVERTE D'UN PERSONNAGE D'ARMENTIERES :

### Gustave Lambin (1865-1947)

Gustave Lambin était un historien local, un poète et un chansonnier armentierois. Il a écrit notamment un ouvrage manuscrit conservé aux Archives « Une histoire d'Armentières des Origines à 1934 ». Il a également joué un grand rôle dans la diffusion du « patos » local grâce à de nombreux ouvrages sur le sujet et de nombreuses « Chronique Patoisante » paru dans la presse de l'époque. Les Archives vous propose de redécouvrir cette auteur amoureux de sa ville à travers l'une de ses chroniques, et par la même notre patrimoine culturel et linguistique.

#### Ouvrages de Gustave Lambin conservés aux Archives d'Armentières :

■ **N°4** : LAMBIN (Gustave), *Fantaisies rimées, Chansons et pasquilles en patois d'Armentières*, édité par le Comité d'assistance aux prisonniers de guerre Armentierois, n.d., 96p.

■ **N°5** : LAMBIN (Gustave), *Armentières « pauvre et fière »*, album dédié aux prisonniers de guerre Armentierois, Lille, S.I.L.I.C., octobre 1942, n.p (2 exemplaires dits « de luxe »).

■ **N°107** : LAMBIN (Gustave), *Almanach d'un Armintierois*, 1913, 64p.

## CHRONIQUE PATOISANTE DE GUSTAVE LAMBIN :

### L'DUCASSE DE L'HOPITA

Nous v'là à l'ducasse de l'Hôpita, comme que l' temps passe, dites ? In S'invilît sans l' savor, et quand qu'in ravisse in arriere, in est obligi d' convenir que ch'est pus l' même ducasse que dins les temps passés.

D'abord, purquo qu'in l'appelle ducasse de l'Hôpita ? Eh ! bé, ch'est parce que ch'étoit l' fête des vis grands-pères de l'hospice et des vilés grands-mères ; in les veyot ch' jour là habilis in grand pontificat, ch'étoit l' beurdalée à l'hospice : deux plats, de l' bire, du vin, de l' tarte et café picard, et y sortotent chés brafes vis in feumant l' chugare, rouches comme des pionnes ; ch'est tout jusse si in n' les veyot pont monter à qu'vas d' branze, et y rintrotent teurtous, hommes et femmes, avec inne petite pronne ; les ma sœurs avottent quéqu' fos des russes, savez ?

L' ducasse étoit toudis installée su l' plache de l'Eglise (su l'Ate, comme qu'in dijot), alle étoit pleine jusqu'au copet d' bellés baraques, et quand qui restot des cuens, ch'étoit pou les p'tits hayons. Les vis comme mi s' rappellent de l' marchandes d'oublies, de l' boutique à beurlingots avec sin polichinelle. Te pochos sur un bouton in cufe, l' polichinelle avalot un marpe dins un gobelet, et y r'ssortot d' l'au-te côté su des liméros, si ch'étoit diche, in avot dix beurlingots.

LAMBIN (Gustave), *Almanach d'un Armentierois, recueil de monologues gais en français et de pasquilles amusantes en patois*, 1932, 65p.

■ **N°322-1** : LAMBIN (Gustave), *Histoire d'Armentières de ses origines à 1934 en deux parties*, 1934, 587 p, manuscrit.

■ **N°322-2** : LAMBIN (Gustave), *Complément à l'Histoire d'Armentières, textes, documents inédits*, 1939, 633 p, manuscrit.

■ **N°322-3** : LAMBIN (Gustave), *Promenade à travers Armentières ou histoire de ses rues*, 1939, 314 p, manuscrit.

■ **N°503** : LAMBIN (Gustave), *Regard sur la vie municipale à Armentières*, manuscrit, 1944, 302p.

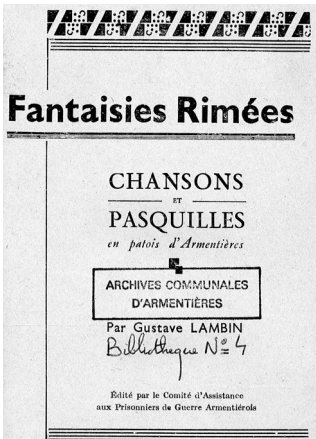
■ **N°531** : LAMBIN (Gustave), *Almanachs d'un Armintierois 1912,1913,1914,1931,1932*, Armentières, 1932, pagination par almanach (dédicace de l'auteur à la ville).

■ **N°532** : LAMBIN (Gustave), *Poésies, Monologues comiques, chansons locales, pasquilles armentieraises*, Bette Caux, Armentières, 1906, 302p. ■

Et l' baraque de Saint-Antone avec ses marionnettes décopées dins des planques, l' patron, muchi dins les coulisses, tirot su les cortes, in cantant : « Démolissons, démolissons la baraque, la baraque, etc ... » ; et l' vi marchand d' pâte de guimaufe ! quand qui avot vindu inne coulée, y allot bore l' recette au cabaret d' l'Aurore.

Inne année, y est v'nue inne petite ménagerie in face de l'hospice et l'dompteur y d'mandot des amateurs pour rintrer dins l'cage. Tout d' sute in vot les gins l'ver leus mains. Ah ! mais, ch'est des ares, te sais, à Armintires, seul'mint, y n'pouvottent pont intrer teurtous insonne l' même jour, et ch'est Romain Lambin, l' gampe de bos qui a qu'minchi, parle d'un succès ! d'un monte qui avot ! et qu' cha puot tous ches gins et l' lion criot qu'in l'intindot à l' porte d'Erquinghem, et in juant aux cartes avec l'dompteur, y oubliot d' déclarer l' biau mariache. L' lind'main ch'étoit un pompi avec sin casque, y avot bu quéques verres pou s'donner des forches, et y n'étoit pont pu saisi qu' si qui étoit au fu.

Un p'tit peu au d'zeur, y avot un sauvache qui passot s' tête par un tros et qui raquot du fu pour attirer l' monte. Mi j' rintre et y qu'minche à faire ses jus un forgeant avec ses pids, inne barre de fer rouche.



Couverture de l'ouvrage de Gustave Lambin – *Fantaisies rimées* (Ouvrage en bibliothèque n°4).

Tout près du paqus de l'Aurore, et in face de chez mon P'tit, l' barbi, y avot inne lonque baraque dû qu'un grand sec, habili in peau rouche, qui lançot des poignards autour de l' tête d'inne femme sans l' touchi, et y propose chinq francs à ch'ti qui veut s' mette su l' planque.

Franços, l' carton d' mou Debosque, qui avot dépinsé ses doupes et qui avot so, va s'y mette, pindant qu'in crie bravo ; j' mintiros in dijant qui étoit à l' ducasse, car y étoit vert comme de l' porée. Y met ses bras in cros, et v'là l' peau rouche qui lance inne vingtaine de coutiaux sans l' touchi, y fait foque deux p'tits tros à sin veston. Quand qui a eu fini, y dit à Franços, su sin flamind, car y étoit d' Menin : « Vous te l'es un brafe, velà cinq francs, et ze paie les deux trous que ze l'as fait à ton capote ». « Et m' marronne ? » demande Franços, « Ze l'as pas touché ton patalon, ze pense » « Non, mais ... »

Y n'a pont osu in dire puque, et vous avez compris, hein ? l' saisisemint, cha fait souvint ch' l'effet là.

Chronique de Gustave Lambin parue dans « Le Carillon d'Armentières » du 6 mai 1923. Journal conservé aux Archives municipales d'Armentières.

### Notice historique sur La Ducasse

A l'origine, c'était une fête religieuse dédiée à la dédicace de l'église paroissiale, c'est-à-dire la consécration de la paroisse à l'invocation d'un saint. Cette fête était accompagnée d'une procession.

Répondant à une enquête du préfet en l'An IX, le Maire évoque les mœurs et habitudes armentieraises à la fin de l'ancien régime :

« *On est dans l'usage de chômer tous les ans une fête que l'on appelle dédicace. Elle vient le premier dimanche de septembre. Elle dure huit jours. Le dimanche qui suit la ducasse et qui en est le dernier jour, les femmes du commun balayent dans les rues, faisant semblant de chercher l'argent qu'elles ont dépensé. La révolution n'a rien changé à cette fête qui a été suspendue quelques années d'après les ordres des autorités supérieures* ».

Cette grande ducasse de septembre fut avancée en 1881, en août, pour ne pas coïncider avec la foire de Lille.

Les périodiques nous renseignent parfaitement sur les amusements proposés par les professionnels. En voici quelques uns. Les plus anciens étaient peut-être les « ch'vas de branse » ou chevaux

de bois, initialement entraînés par un cheval qui tournait au centre. Les montagnes russes s'installaient de l'ancienne rue des Jésuites jusqu'au Bas d'Enfer en barrant la rue des Chauffours. Il ne fallait surtout pas manquer les attractions phénomènes ! Avant 1914, on s'interroge sans doute sur le sensationnel chien volant capturé dans le bois de Saint Amand, devant la tête décapitée vivante et parlante et l'on s'extasie certainement devant l'enfant volant du théâtre Persaïda. Entre deux guerres, on « profitera » de la femme crocodile, des puces savantes, de la course d'escargots et du mur de la mort mais aussi du musée anatomique réservé à l'âge mur. N'oublions pas les lutteurs « avec qui voulez-vous lutter », les photographes, les voyantes, les marchands de nougats de macarons et de nics-nacs, les fritures, etc.

La grande ducasse ne fut longtemps qu'une petite partie de la fête communale qui durait près de 10 jours. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup>, les programmes proposaient aussi des concours de pigeons, de gymnastique, de chiens ratiers, de chiens de défense. Il y avait encore : le mât de cocagne vertical qui s'installait place du marché aux toiles, le mât de cocagne horizontal (aussi appelé jeu du blanc et noir, plâtre d'un coté et suie de l'autre), des concerts, du tir à l'arc, une braderie créée en 1906, un bal, du tir à l'arbalète, des jeux de boules, de bouchons, de javelot, les joutes ou encore le jeu du seau. Comme si cela ne suffisait pas, on ajoutera aussi des ascensions aérostatiques, des concerts, des représentations cinématographiques, la traversée d'Armentières à la nage, les courses pédestres, la course cycliste, le concours de pêche à la ligne, la retraite aux flambeaux. On comprend ainsi toute l'importance de cette fête pour la population.

A noter que tous les quartiers avaient aussi leur ducasse. La ducasse dite de l'hôpital, dont parle Gustave Lambin dans sa chronique patoisante, commençait le 9 mai. Elle était l'ultime trace de la franche foire octroyée par la Charte de Jean sans Peur en 1413. Elle s'appelait ainsi car elle s'installait sur la place Saint-Vaast, face à l'hôpital-hospice, qui fut en partie détruit durant la Première Guerre mondiale. ■

**Texte extrait d'une conférence de Régis Cazier sur les fêtes d'Antan à Armentières (septembre 2011).**



Affiche de la 9<sup>e</sup> Grande Braderie qui devait se dérouler les 8, 9 et 10 août 1914 mais qui fut annulée en raison de la déclaration de guerre (référence : 1930).